Danièle Méaux, Géo-Photographies

Romain Mathieu

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21466>

DOI: 10.4000/critiquedart.21466

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Romain Mathieu, « Danièle Méaux, Géo-Photographies », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21466> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21466>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Danièle Méaux, Géo-Photographies

Romain Mathieu

- 1 Le livre de Danièle Méaux se concentre sur les pratiques photographiques contemporaines qui prennent pour objet l'espace, conçu comme indissociable, des pratiques humaines qui le construisent. En ce sens, cette tendance de la photographie tend à s'identifier à la géographie. Cette approche s'élabore sur une historiographie déjà nourrie, on songe aux travaux de Michel Poivert sur la photographie documentaire et aux études récentes sur l'importance du paysage dans la photographie contemporaine qui trouvent ici un nouveau développement. Cependant, l'auteure affirme ce point de vue documentaire en ne limitant pas cette catégorie à une forme de neutralité de l'image, néanmoins présente, mais en reliant ces pratiques aux problématiques de la géographie contemporaine. Ainsi, ces photographies ne sont pas abordées à partir d'une réflexion esthétique ou en fonction des modes « d'artificialité » qu'elles pourraient construire, mais en les rapportant à des modalités de connaissances de l'espace. L'ouvrage, à travers les différents projets photographiques qu'il expose, dresse un portrait du photographe comme chercheur inscrit dans un ensemble de relations –commandes publiques, collaboration avec des géographes ou des écrivains– dans lesquelles ses travaux participent à une connaissance de territoires spécifiques. De manière cohérente, la destination de telles pratiques est moins l'exposition que le livre. Danièle Méaux analyse un ensemble important de pratiques photographiques pouvant être inscrites dans cette approche géographique. La problématisation de la relation à l'espace se décline dans une typologie des protocoles adoptés (le choix de ce terme plutôt que celui de processus rattache ici encore ces démarches à une forme de scientificité) et des territoires sur lesquels s'exercent ces pratiques. Or, les différentes catégories retenues (« espaces véhiculaires », « habitat en archipel », friches, chantiers...) induisent une problématisation de la définition même de ces territoires, comme le montre la notion de frontière qui tend à se dissoudre dans les photographies prenant pour objet « une Europe élargie » et qui s'affirme à l'intérieur de celle se concentrant sur les paysages urbains. Si, en introduction, Danièle Méaux cite Edward W. Soja qui oppose l'importance de la temporalité dans la modernité au rôle de l'espace dans la période postmoderne, on s'aperçoit avec intérêt au fil des pages et des pratiques analysées que l'espace est bien une modalité d'appréhension du temps et de l'histoire.